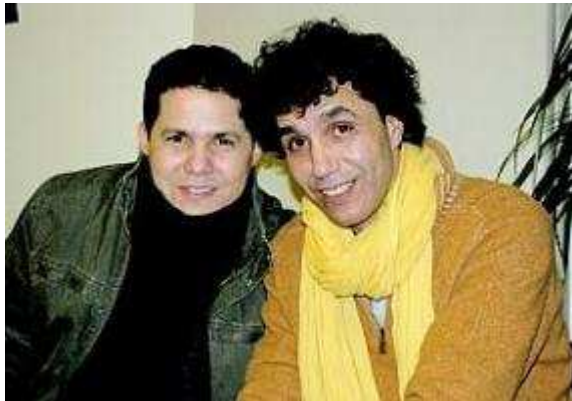


Berbères : réveillez-vous !

Publié le mardi 10 mars 2009 à 06h00



Les fondateurs de la toute nouvelle association berbère Afafa: Lhoussain Azergui (g.) et H'mmu Kemous. DR

Tel est en substance le message lancé par Lhoussain Azergui qui a tout récemment créé une association : elle s'appelle Afafa (réveil en langue amazighe) et s'adresse aux Berbères.

MARIG DOUCY > marig.doucy@nordeclair.fr

L'association roubaisienne Afafa a pour objectif la défense et la promotion de la culture berbère. « Afafa a vu le jour grâce à des artistes et auteurs amazighs, avance **Lhoussain Azergui**, le président. Elle repose sur des principes tels que la laïcité, l'égalité des sexes et les droits de l'homme. » Mais son porte-parole n'hésite pas à afficher la couleur. « Depuis 2002-2003, je constate que nombre de familles berbères venues du Maroc, et pratiquant là-bas un islam modéré, sont devenues intégristes. Nous sommes inquiets. » Menant depuis 5 ans une enquête sur les 78 000 immigrés du sud-est du Maroc qui ont travaillé dans les mines de la région, Lhoussain Azergui a rencontré des dizaines de familles. « La première fois, la femme vient servir le thé, la deuxième fois, c'est l'homme, la troisième fois, elle reste dans une pièce... »

Spécialiste de l'analyse

de la menace terroriste

Cette enquête, ce juriste de formation la mène à titre personnel, en vue d'une publication. Parallèlement, l'homme travaille pour l'**ESISC**, un centre européen privé de recherches sur le terrorisme. « Je suis spécialisé dans l'analyse de la menace terroriste en Afrique du Nord et au Proche-Orient. » Auparavant, il a exercé durant six ans en tant que journaliste pour une agence marocaine.

Personnage public au Maroc, il a publié un premier roman, en langue berbère, en 2006, Le

pain des corbeaux. Lequel a reçu en Espagne le prix international de la création berbère. En 2007, un an après avoir quitté le Maroc, il est classé par la revue Tel Quel parmi les « 100 qui font bouger le Maroc », catégorie militants et combattants, pour son combat contre une loi appelé « loi des prénoms » qui interdit aux Berbères de donner des prénoms amazighs à leurs enfants. En 2008, il est lauréat du Prix de la résistance Matoub Lounès, le chanteur berbère assassiné en 1998.

Installé depuis trois ans à Roubaix, Lhoussain Azergui assure que l'islamisation radicale des populations berbères y est avancée. « Et quand les familles retournent au pays, elles répandent leur intégrisme. La France envoie des islamistes ! » Une assertion qui résonne comme une provocation. Et de développer : « Beaucoup d'entre nous ont quitté leur pays car ils y étaient persécutés. Le secrétaire d'Afafa, par exemple, H'mmu Kemous, a été emprisonné à plusieurs reprises parce qu'il avait chanté en berbère... Ici, des pressions proviennent des intégristes... »

Un repas citoyen en préparation

Mais le militant reste lucide sur son combat, c'est d'ailleurs pourquoi Afafa est essentiellement tournée vers les Berbères. « Je sais que dans certains quartiers - qu'on veillera à ne pas stigmatiser, ndlr -, mon discours ne sera même pas écouté... » Pourtant, Lhoussain Azergui prône les méthodes douces : pédagogie, conférences sur la laïcité et les droits des femmes... « Nous préparons un repas citoyen pour faire connaître notre association. Prochainement, nous avons rendez-vous avec la Maison des associations pour disposer de locaux. » A court et long terme, les membres du bureau d'Afafa espèrent créer un lieu de rencontres, un centre culturel ou une bibliothèque. « Un prix de la création berbère de littérature verra également le jour. »

Lhoussain Azergui : 00 (33) 6.66.500 153... ou H'mmu Kemous 00.(32).4.72.46.09.91. ou associationafafa@yahoo.fr